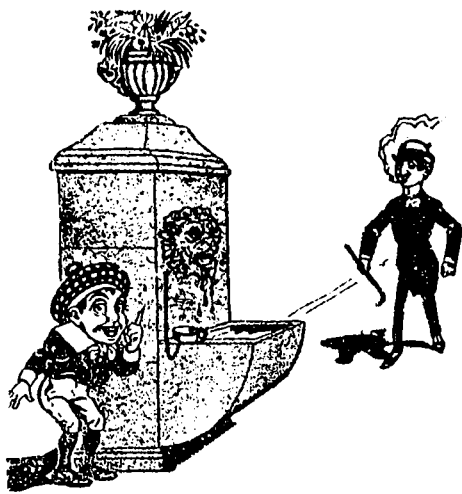


## LE DERNIER EXPLOIT DE LARIGOLE



I  
Le petit Larigole, qui était en quête d'un bon tour à jouer à quelqu'un, s'avisa de boucher, à l'aide d'un chiffon, la fontaine du carré Victoria.



II  
Puis, l'eil au guet, il attendit que quelque infortuné s'en vint boire pour jouir de sa mauvaise farce.

## CHANSONNETTE

A. M. Louis Perron, du SAMEDI.

Un jour d'Été Liset court vêtue  
Dans un jardin ton baigne de soleil  
Au frais abri d'une branche touffue  
Nonchalamment succombait au sommeil.

Pour respecter le doux repos de Lise  
Le Ruiseau même arrêtait sa chanson  
Quand tout à coup apporté par la brise  
Parut dans l'air un brillant papillon.

Le frêle insecte en quittant la verveine  
Avait porté ses baisers au jasmin,  
Mais loin de là fleur le vent léger l'entraîne  
Il voit Lisette et s'arrête en chemin.

Puis battant l'air avec son aile rose  
Apercevant les lèvres de Lison  
Le petit fou croyant voir une rose,  
Vient s'y poser. Coquin de papillon !

Au même instant la belle réveillée,  
Sans y songer met vivement la main  
Sur le pauvre qui l'avait chatouillée,  
Qui la supplie et se débat en vain.

Il meurt, hélas, sous la main qui le presse  
Et qui se teint d'or et de vermillon.  
Vous qui savez aimer une maîtresse  
Ne plaiguez pas le sort du papillon.

JEAN DE SAUVÈRES.

## UN DRAME DE LA MER

Quand l'aîné de la Vidal eut fait sa communion, le père dit :  
— Il est temps de l'emmener à la "mère"

Le petit avait des cheveux de Normand, blonds comme de l'étaupe, et des prunelles couleur de vague. La Vidal l'aimait entre ses cinq petits, parce que l'enfant ressemblait à son grand père et à un oncle, qui, tous doux, avait fini dans la "mère". De sorte que cela arrêta son cœur de mère à songer qu'il faudrait mettre celui-là dans la barque après les autres. Une dame de Paris avait envoyé à l'enfant un habit noir et un brassard blanc pour la communion. Et, quand la Vidal avait vu passer son garçon dans ses nippes, une bouffée d'orgueil lui était montée à la tête.

Elle avait fait le rêve d'une vie de ville avec de l'argent et de l'honneur pour ce petit Vidal, qui avait si bonne façon dans une veste de drap fin.

Elle dit avec angoisse :

— Ce t'it là aussi ?

Mais Vidal haussa les épaules :

— Qui que t'en voudrais tu donc faire de ton garçon ?... Un qui travaillerait chez les autres ?

Non, ce n'était pas cela qu'elle voulait.

— Alors ?

L'aîné monta dans la barque le jour même où ses douze ans sonnaient. Ils seraient, son père et les quatre compagnons qui naviguaient avec Vidal, associés en parts. On lui apprit à monter dans la vergue, tout ce qui est dans la pratique des mousses.

La Vidal s'était dit :

— J' nous y habituerons...

Mais, contre son attente, elle ne s'y fit pas. Elle avait beau savoir que le bateau était neuf et que le père commandait à bord, le cœur lui manquait maintenant, dès que la mer se soulevait. Ça coûtait d'avoir un père, un frère, un mari sur la "mère"; pourtant, ça s'enduro; dès que l'enfant s'embarque, c'est fini de dormir.

La *Jeannette* poussait jusqu'aux côtes anglaises, où des vapeurs venaient acheter la pêche, sur rade. Toutes les semaines, toutes les quinzaines, on rentrait au pays pour se ravitailler.

Et, chaque fois que la Vidal revoyait son garçon, elle disait au père :

— Un jour, j' te l' rendrai point.

À l'approche de l'équinoxe, ces inquiétudes la tourmentèrent si fort qu'elle supplia avec des larmes. Mais le père jura et le petit riait.

Ils partirent dans la tempête.

— Six jours, avait dit Vidal, on ne sera pas plus de six jours dehors. Viens nous espérer mercredi à matin, su' l' galet.

Dès le lundi, elle guetta.

Le vent tombait avec le lever du jour, mais les nuits étaient affreuses. Le mardi, elle ne se coucha point. Le mercredi, elle fut sur la plage à la première lueur du jour.

La mer apparaissait déserte de voiles, toute plate après sa colère et régulièrement chantante. C'était une de ces mers dont les Parisiens disent : "Il fait beau temps", parce que les flots qui courent sur la surface sont réguliers comme des ondes de moire. Mais d'une plage à l'autre, la masse d'eau est troublée jusque dans les grands fonds.

La Vidal mit sa main sur ses yeux clairs. Elle regarda vers cette ligne géographique au-delà de laquelle on ne voit rien.

La clameur éparsée de la mer lui emplissait les oreilles. Elle bourdonnait en elle comme la lamentation même de son angoisse. Le vent encore frais lui collait les vêtements au corps ; derrière elle, il faisait flotter les plis de sa jupe, comme l'étoffe d'un drapeau. La Vidal ne sentait point ce choc. Elle regardait. Elle regardait avec ces yeux de l'âme qui voient plus loin que les prunelles. Son corps était là, tout seul, sur le galet. Sa pensée volait hors d'elle, au loin, au-delà de l'horizon.

Enfin, au-delà de la portée de la vue, là où le ciel et la mer se baissent, ses yeux de mouette perçurent quelque chose. Cela était sans forme, sans couleur, comme une de ces légères scories qui font défaut dans la coulée d'une vitre. Pourtant, elle connut tout de suite que c'était une barque. Elle murmura dans ses dents :

— C'est pas eux.

Presque aussitôt, d'autres taches s'élevèrent de l'invisible. Il semblait qu'après avoir gravi une côte, elles descendaient en pente vers la plage. Elles grossissaient vite ; les voilures blanchissaient d'abord ; puis les coques sortaient de la brume. À ce moment, la Vidal les nommait toutes :

— Voilà, l'Espoir-des-Mers, le Vieux-Port, le Lougre. Mais eux ? J' les véyons point. Pour qui qu'ils s'attardent ?

Soudain, un soupir souleva sa gorge sous le tricot de laine. Un nouveau point venait de monter sur la crête de l'horizon. Elle l'avait nommé tout de suite. C'était bien la *Jeannette*, cette fois. Son homme et son garçon montaient cette barque-là. Et comme une angoisse disparaît seulement dans les cœurs de femmes pour

faire place à une autre angoisse, rassurée sur la perte du bateau, tout de suite elle songea :

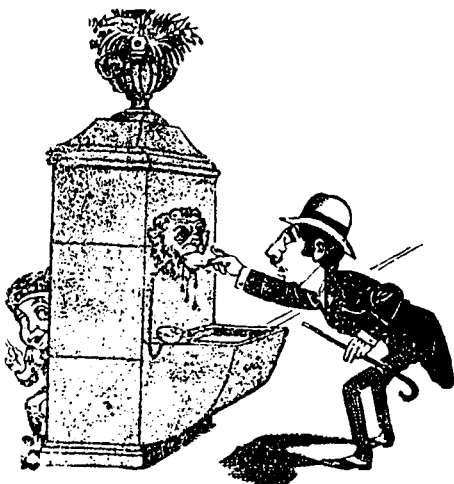
— Auront-ils fait seulement une bonne pêche ?

Elle n'aimait pas l'argent pour l'entasser ; les pêcheurs ignorent qu'un écu peut se poser sur un autre ; mais quelque chose se desserrait sous sa camisole quand, devant elle, d'un seul trait de plume, le boulanger rayait la page des dettes. Et puis, son orgueil de ménagère se dilatait, lorsque, à des dates heureuses, anniversaire de mariages, de saints patrons, elle pouvait servir un bon plat sur la table et du "calvados" avec le café.

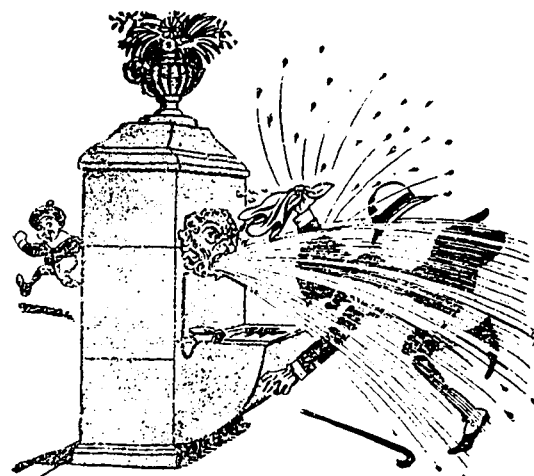
Elle n'attendait pas que son homme fût à portée de la voix pour savoir si le poisson avait donné. Elle flairait cela de loin, dès que la barque venait en vue. À quoi ? Elle n'aurait su le dire. Ces machines de bois et de toile ressemblent dans leur manœuvre l'état d'âme de ceux qui les montent. Il y a une façon de courir la bordée, de serrer une voilure, qui conte la bonne ou la mauvaise nouvelle, l'angoisse ou la hâte de l'atterrissement.

La *Jeannette* arrivait lentement, malgré la brise. La Vidal en savait assez des choses de la mer pour deviner qu'un petit bout de toile aurait porté la barque tout de suite dans le chenal. Au lieu de cela, la *Jean-*

LE DERNIER EXPLOIT DE LARIGOLE — (Suite et fin)



III  
Le passant attendu vint enfin. C'était Mr Dude. — Ah, bon, voilà encore la fontaine bouchée ; ils ne savent que faire, ces mauvais...



IV  
... ga... mins... pus... fff... pas...  
Et Larigole a eu un fun terrible.